



Journal **PHILATÉLIQUE** et **CULTUREL**
CLUB PHILATELIQUE "DIVODURUM" de la **C.A.S. de METZ - RÉGIE**
 et **AMICALE PHILATELIQUE de METZ - Mars et début Avril 2024**

Les émissions : la Fête du Timbre 2024 : "voyage au fil de l'eau" / Julie-Victoire DAUBIÉ 1824-1874, première femme à obtenir le Baccalauréat / carnet "Autour des 150 ans de l'Impressionnisme", avec le Musée d'Orsay. / Eugène IONESCO 1909-1994, dramaturge, écrivain, professeur de lettres et académicien. / 50 ans de l'Aéroport Paris-Charles de Gaulle / Agnès VARDI 1928-2019, cinéaste.



09 et 10 mars 2024 : **Fête du Timbre 2024 - Voyage au Fil de l'Eau**

Aux quatre coins de l'Hexagone, les Français s'approprient fleuves, rivières, torrents, lacs, bords de mer, canaux... Toujours plus nombreux, pour quelques heures ou quelques jours, ils s'adonnent aux joies de la navigation de plaisance, sous toutes ses formes. Kayak sportif ou péniche-hôtel confortable, planche à voile en solitaire ou bateau-promenade en groupe, paisible, paddle ou dériveur véloce, voire simple pédalo : qu'importe l'embarcation, sur l'eau le regard change... Premier réseau navigable d'Europe, notre pays est un terrain de jeu exceptionnel. Tout un écosystème s'est construit autour du tourisme fluvial, y associant des activités comme le vélo, la randonnée, les visites culturelles guidées. Les amateurs d'un « slow tourisme » responsable prennent le temps de contempler en douceur les paysages sous un nouveau jour. Sur leur parcours, héritage d'une longue tradition fluviale, des ouvrages d'art remarquables (écluse, pont-canal, tunnel, ascenseur à bateau, etc.) piquent leur curiosité. Chaque halte est l'occasion, au plus près des terroirs, d'apprécier l'art de vivre à la française, où onéologie et gastronomie ont une place de choix. La France, avec ses milliers de lacs, étangs et plans d'eau, ses plus de 5 000 km de littoral, ne serait-ce qu'en métropole, a su saisir l'opportunité de développer également un tourisme lacustre et balnéaire accessible à tous, respectueux de l'environnement et peu polluant. Dans ce contexte, les fans de baignade et de sports nautiques peuvent s'en donner à cœur joie ! Le dépassement n'est jamais bien loin des plages d'eau douce ou d'eau de mer. À proximité, des sites naturels envoûtants, des monuments inattendus et des cultures locales insoupçonnées les attendent. En allant à la rencontre de ce patrimoine précieux, ils vivent alors sur terre de nouvelles expériences.



Bien sûr, il y a la mer que l'on ne se lasse jamais de contempler. Sur toutes les plages de France, elle offre le spectacle de ses vagues qui dansent, de ses marées pleines de surprise, de ses couleurs qui passent sans prévenir du bleu au gris puis à l'émeraude... Mais pas seulement. L'oeil se pose aussi sur les voiles qui, au large ou tout près du rivage, évoluent sur l'eau et participent à la fête.

Il y a les minuscules Optimist destinés aux enfants, les planches à voile et leurs cousins germains les kite-surfs amateurs de vitesse, les wing-foils qui volent, et puis les catamarans, les dériveurs et, bien sûr, les voiliers. Les pratiquants comme les novices, avec ou sans moniteurs, investissent les plans d'eau en quête de ce sentiment de liberté unique que procure le nautisme à voile.

À bord d'un voilier, la nature reprend ses droits : le vent et la mer sont les seuls maîtres. Il faut jouer avec. Sur l'eau, ce sont les éléments qui décident : le temps prend une autre dimension... Les écoles de voile enseignent, au-delà de la technique, le respect de la mer et de son écosystème.

Les Français s'approprient leur patrimoine maritime enraciné à l'histoire locale des territoires. Le succès des fêtes nautiques ne se dément pas, une centaine de musées maritimes jalonnent les côtes françaises, le public se déplace par milliers lors des plus grandes courses au large, prenant plaisir à rêver sur les pontons d'où s'élanceront des marins aguerris pour un tour du monde ou une traversée de l'Atlantique. Sur le littoral, toute occasion est bonne pour une sortie en mer sur un vieux gréement. On participe aux manœuvres, on s'initie au vocabulaire nautique, et pourquoi pas, aux chants marins. La voile est un art de vivre spécifique, ouvert et accessible à tous les terriens. Il y a tant à apprendre et à recevoir de la mer... Alors, larguons les amarres ! © La Poste - Fabienne Azire - Tous droits réservés.

Depuis 2000 la "Journée du Timbre" devient la "Fête du Timbre". Les ventes de timbres de la Fête du timbre servent à financer d'une part l'ADP (Association pour le Développement de la Philatélie), devenue ADPhile, qui subventionne la FFAP (Fédération Française des Associations Philatéliques) et la CNEP (Chambre des Négociants et Experts en Philatélie) et d'autre part la Croix-Rouge Française.

La Fête du Timbre, les 09 et 10 mars 2024, dans le Groupement IV (Lorrain) de la FFAP.

- 54 : CPL Saint Max** Le Château - 2, avenue Carnot / exposition compétitive, carte locale
- 55 : CPC Commercy** Château Stanislas - 3, quai Neptune / atelier du timbre, carte locale, négociant
- 57 : APS Sarrebourg** Centre sociaux culturel Malleray - rue Malleray / atelier du timbre
- 88 : PCV Epinal** Espace du cours - avenue Gambetta / atelier du timbre, carte locale, animations kayak et aviron, VNF, négociant.



Timbres à date - P.J.: 09 et 10/03/2024 dans 85 villes françaises et le 09 au Carré d'Encre (75-Paris).

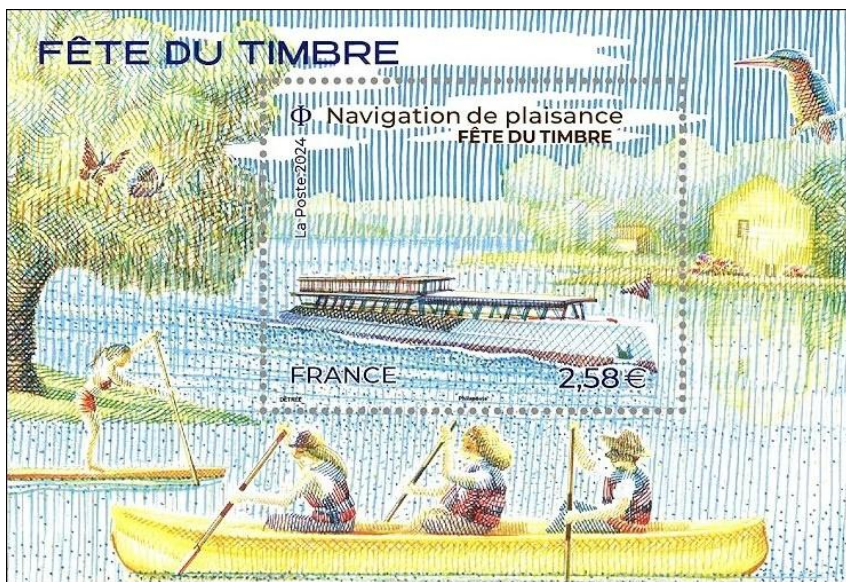


Fiche technique : 09 et 10/03/2024 - réf. 11 24 900 - Fête du Timbre 2024 - "à bord d'un voilier"

Création et gravure : Pierre ALBUISSON - d'après photos © Brunhes Delamarre Kharbine-Tababor
 Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé - Format feuillet : V 143 x 185 mm - Format TP : H 40,85 x 30 mm (37 x 26) - Dentelure : 13 x 13 - Couleur : Polychromie - Faciale : 1,29 € - Lettre Verte, jusqu'à 20g, - France - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Présentation : 15 TP / feuillet, avec marge illustrée
 - Tirage : 720 000 TP (48 000 feuillets à 19,35 € / feuillet). - Visuel : à bord du voilier "Bonita" (un vieux yawl de 11,5 m) de Marseille à Athènes, lors du voyage de "Cinq filles en Méditerranée", en vue de réaliser des recherches archéologiques en 1925. Les cinq aventurières : Ella Maillart, dite Kini (1903-1997, exploratrice, écrivaine et photographe suisse) / Hermine de Saussure, dite Miette (1901-1984, aventurière et écrivaine) / Yvonne de Saussure (1896-1936) / Marthe Oulie, dite Patchoum (1901-1941, archéologue) et Mariel Jean-Brunhes, dite Riel (1905-2001, écrivaine, géographe, ethnologue).

Le yawl : voilier muni de deux mâts (le grand mât + le mât de tape-cul (voile d'artimon), de petite taille, implanté à l'arrière de la barre, en arrière de la mèche de safran et portant une voile aurique.

Le yawl peut être utilisé comme bateau de plaisance, ou bateau de pêche.



11 mars 2024 : **Julie-Victoire DAUBIÉ 1824-1874, première Femme à obtenir le Baccalauréat, en 1861.**

Connue pour être la **première femme à obtenir le baccalauréat**, Julie-Victoire DAUBIÉ, consacra toute sa vie à la **défense de l'égalité femmes / hommes**, que ce soit sur le plan des droits civiques ou de l'éducation scolaire. Huitième enfant de sa fratrie, Julie-Victoire voit le jour en 1824 dans la maison des Commis de la Manufacture Royale de Bains-les-Bains, une ferblanterie, dont son père est directeur. Elle n'a que vingt mois lorsque celui-ci décède. La famille se retire à Fontenoy-le-Château, où Victoire grandira et suivra sa scolarité primaire. Elle profitera des cours particuliers donnés à ses frères pour s'initier au latin. À vingt ans, elle obtient son brevet de capacité, diplôme autorisant à enseigner. Elle devient préceptrice à Docelles, à Fribourg, puis à Paris, où elle enseigne le programme des lycées aux enfants du gouverneur de la Banque de France et où elle suit les cours du Muséum d'histoire naturelle. En 1859, l'Académie de Lyon met au concours une question sur le salaire des femmes. Le manuscrit de Victoire y est récompensé. L'année suivante, elle s'inscrit à Lyon, aux épreuves du baccalauréat. Elle est reçue bachelière le 17 août 1861. Son manuscrit deviendra la base de son premier livre : "La Femme pauvre au XIX^e siècle", qui sera récompensé à l'Exposition universelle de 1867. Chroniqueuse, conférencière, elle écrira aussi "Du progrès dans l'enseignement primaire : justice et liberté" et "L'Émancipation de la femme". Pendant le siège de Paris, elle participe à la commission mixte de l'enseignement mise en place par Jules Ferry. En 1871, elle crée l'Association pour le suffrage des femmes. La même année, elle deviendra la première licenciée ès lettres. Elle se retire alors à Fontenoy où elle prépare sa thèse de doctorat sur la condition de la femme dans la société romaine. Elle décède à sa table de travail le 25 août 1874. ©

La Poste - Véronique André-Durupt - Tous droits réservés



Timbre à date - P.J. :
les 08et 09/03/2024
à La Vôge-les-Bains (88-Vosges)
et au Carré d'Encre (75-Paris).



Conception graphique :
Sarah LAZAREVIC

Fiche technique : 11/03/2024 - réf. : 11 24 008 - Série commémorative : bicentenaire de la naissance de Julie-Victoire DAUBIÉ 1824-1874, première Femme à obtenir le Baccalauréat, en 1861.

Création et gravure : Sarah LAZAREVIC - d'après photos © Alamy / ABACA et © Ville de Paris / bibliothèque Marguerite Durand. - Impression : Taille-Douce - Support : Papier gommé
Format feuillet : V 143 x 185 mm - Format TP : H 40,85 x 30 mm (37 x 26) - Dentelure : 13 x 13
Couleur : Polychromie - Faciale : 1,29 € - Lettre Verte, jusqu'à 20 g - France - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Présentation : 15 TP / feuillet, avec marges illustrées - Tirage : 705 000 (47 000 feuillets à 19,35 € / feuillet) - Visuel : Julie-Victoire DAUBIÉ, d'après une sanguine de Gisèle Crouzat (Manufacture Royale de Bains-les-Bains) - Julie-Victoire fut la première femme à décrocher le baccalauréat féminin de l'histoire de notre pays. Le 17 août 1861, elle devient la première "bachelière ès lettres" - le diplôme ne sera ratifié qu'en mars 1862, suite à l'aide de François Arlès-Dufour, sollicitant l'intervention de l'Impératrice Eugénie et de l'Empereur Napoléon III, contre le refus du ministre de l'Instruction publique, Gustave Rouland.

TaD : la maison labélisée "Maison des Illustres", dans le parc de l'ancienne manufacture Royale de Bains-les-Bains (Vosges), où naquit Julie-Victoire Daubié, fille du caissier de celle-ci.



Fiche technique : 09 et 10/03/2024 - réf. 11 24 095 - Bloc-feuillet : Fête du Timbre 2024 - "navigation de plaisance"

Création graphique : Marie DÉTRÉE (peintre Officiel de la Marine) - d'après photos © Gardel Bertrand et Rieger Bertrand / Hemis Agence de photographes
Mise en page : Valérie BESSER - Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé - Format bloc : H 105 x 71,5 mm - Format TP : H 52 x 40,85 mm
Dentelure : 13 x 13 - Couleur : Polychromie - Faciale : 2,58 € - Lettre Verte, jusqu'à 100g, France - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Présentation : 1 TP / bloc-feuillet - Tirage : 350 000. - Visuel : la navigation de plaisance intérieure d'un lac, d'une rivière et d'un canal. Ils sont généralement équipés comme bateaux de travail dans un des métiers porteurs, pour le transport de marchandises ou de personnes, y compris les unités de luxe construites pour les entreprises de divertissement, comme le lac et le port de bateaux-mouches. Le canoë et le kayak, sont des activités physiques de loisir, ou sportive, pratiquées avec des embarcations propulsées à la pagaie. L'intégration en Occident au XX^e siècle du canoë, du kayak, du raft et de la pirogue a certainement participé à la réappropriation de ces pratiques ancestrales issues d'autres cultures. Le paddle, ou planche à pagaie, est un sport de glisse nautique où le pratiquant se tient debout sur une planche plus longue qu'une planche de surf classique, se propulsant à l'aide d'une pagaie. Le paddle se situe entre la pirogue et le surf moderne, anciennement pratiqué par les rois polynésiens sur d'immenses planches taillées dans des troncs d'arbre.



Manufacture Royale de Bains-les-Bains fondée au XVIII^e siècle, cette manufacture située à La Vôge-les-Bains (88), est le plus ancien site industriel de Lorraine et figure à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques, depuis le 4 fév.1998. Un grand nombre de privilèges et d'exemptions furent octroyés à la Manufacture qui connut un essor exceptionnel et devint un exemple de puissance industrielle du royaume. Elle devint la plus importante ferblanterie du Royaume ; puis le fer blanc fit place au fer noir. Clouterie et enfin saboterie, elle cessa son activité en 1951.

La première femme en France à obtenir son baccalauréat y est née : Melle Julie Victoire Daubié, était la fille du caissier de la Manufacture, sa maison natale, construite en 1784, était celle des contremaîtres. Elle est, depuis le 2 juin 2018, devenue en son honneur, l'une des "Maisons des Illustres".

La Manufacture Royale est un havre de paix traversé par la rivière le Coney. Vous pourrez vous promener dans le parc du domaine et découvrir les magnifiques arbres plus que centenaires, la jolie chapelle (1735) et la profonde glacière du XIX^e siècle. La Manufacture Royale propose des visites guidées sur inscriptions les vendredis à l'Office de Tourisme de Bains-les-Bains, et en saison de mars à Octobre. Site : <https://www.bainsmanufactureroyale.eu/>

Il y a 150 ans, le 15 avril 1874, ouvre à Paris la première exposition impressionniste. "Affamés d'indépendance", Monet, Renoir, Morisot ou encore Pissarro, Sisley... ont décidé de s'affranchir des règles en organisant leur propre exposition, en dehors des voies officielles : l'impressionnisme est né. Le musée d'Orsay célébrera cet anniversaire en présentant au printemps 2024 quelque 130 œuvres au sein de l'exposition "Paris 1874, inventer l'impressionnisme". Riche de la plus vaste collection au monde d'œuvres de ce mouvement, il fera de cet anniversaire un événement national en prêtant près de 180 œuvres à une trentaine de musées à travers la France. La Poste s'associe à cet anniversaire en émettant un carnet de 12 timbres intitulé "Autour des 150 ans de l'impressionnisme avec le musée d'Orsay", présentant des œuvres aussi bien strictement impressionnistes, que pré, para ou post impressionnistes, reflétant toute la richesse de ce mouvement artistique depuis ses prémices jusqu'aux prolongements qu'il a fait naître. Toutes les œuvres représentées appartiennent au fonds du musée d'Orsay, certaines d'entre elles seront exposées au musée d'Orsay lors de "Paris 1874, inventer l'impressionnisme", d'autres prêtées dans nos régions. Ce carnet de timbres qui célèbre les 150 ans de l'impressionnisme, permettra aux œuvres qui l'illustrent de voyager dans toute la France sur des lettres, tout comme les œuvres voyageront en région. Grand messager de l'art, le timbre facilite l'accès à la culture pour tous.

© La Poste - Musée d'Orsay - Tous droits réservés



Timbre à Date - P.J. :
le 22 et 23/03/2024

au Carré Encre (75-Paris)



Conçu par : Stéphanie GHINÉA

Fiche technique : 25/03/2024 - réf. 11 24 482 - Carnet : Autour des 150 ans de l'Impressionnisme, avec le Musée d'Orsay.

Conception graphique : Stéphanie GHINÉA - © Musée d'Orsay, dist. RMN-Grand Palais / Hervé Lewandowski (Monet, Gonzalès, Cézanne, Morisot, Manet, Van Gogh) ; Franck Raux (Toulouse-Lautrec, Pissarro, Caillebotte) ; Patrice Schmidt (Renoir) ; Adrien Didierjean (Angrand) ; Sylvie Chan-Liat (Sisley).

Impression : Héliogravure - Support : Papier auto-adhésif - Couleur : Polychromie - Format carnet : H 256 x 54 mm - Format 12 TVP : H 33 x 24 mm (29 x 20) - Dentelures : Ondulées - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Valeur faciale : 12 TVP (à 1,29 €) - Lettre Verte, jusqu'à 20g - France - Prix du carnet : 15,48 € - Présentation : Carnet à 3 volets, angles arrondis, 12 TVP auto-adhésifs - Tirage : 3 000 000

Visuel de la couverture : sur fond des "Nymphéas Bleus" (1916 - 1919) de Claude Monet. - volet droit, titre : "Autour des 150 ans de l'Impressionnisme, avec le Musée d'Orsay" / volet central, les TVP : Eva Gonzalès : *Une loge aux italiens*, vers 1874 - exposition M'O. / Henri de Toulouse-Lautrec : *Clownesse Cha-U-Kao*, 1895 - prêt Le Cannet, Musée Bonnard. / Auguste Renoir : *Bal du moulin de la Galette*, 1876 - exposition M'O. / Camille Pissarro *Gelée blanche*, 1873 - exposition M'O. / Paul Cézanne : *Nature morte au tiroir ouvert*, 1877 - 1879 - prêt St-Denis de la Réunion, Musée Léon Dièrx. / Berthe Morisot : *Sur un banc au bois de Boulogne*, 1894 - prêt Albi, Musée Henri de Toulouse-Lautrec. / Charles Angrand : *Les Villottes*, 1887-1889 - prêt Yvetot, Musée des Ivoires. - Gustave Caillebotte *Partie de Bateau*, vers 1877-78 | prêt Nantes, Musée d'arts de Nantes. - Claude Monet *Coquelicots*, 1873 exposition M'O. / Alfred Sisley : *La Barque pendant l'inondation, Port-Marly*, 1876 - prêt Tourcoing, MUBa Eugène Leroy. / Edouard Manet : *Olympia*, 1865. / Vincent Van Gogh : *La Chambre de Van Gogh à Arles*, 1889. / volet gauche : utilisation des timbres pour un affranchissement au tarif de la Lettre Verte, le code barre, logo La Poste et type de papier utilisé.

P.J. au Carré d'Encre : Stéphanie GHINÉA animera une séance de dédicaces le vendredi 22 mars de 10h30 à 12h30.



Détail des 12 tableaux de l'impressionnisme

Copyrights des photographies : TVP - 1^{er} volet (gauche)



01 - Eva GONZALÈS (1847-1883)

Une loge aux italiens, vers 1874

Huile sur toile H. 97,7 ; L. 130,0 cm.
Exposition M'O.

02 - Henri de TOULOUSE LAUTREC (1864-1901)

Clownesse Cha-U-Kao, 1895

Huile sur carton - H. 58,0 ; L. 43,0 cm
prêt Le Cannet, Musée Bonnard.

03 - Charles ANGRAND (1854-1926)

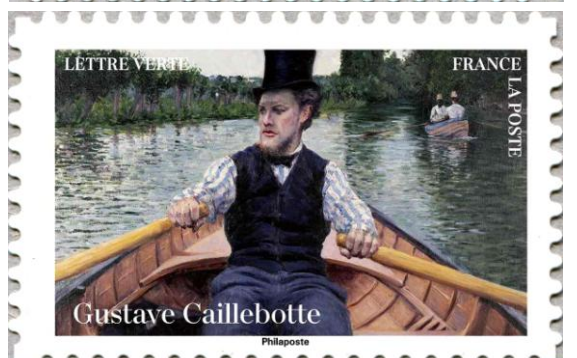
Les Villottes, 1887 - 1889

Huile sur carton - H. 16,0 ; L. 23,5 cm.
prêt Yvetot (76-Seine-Maritime),
Musée des Ivoires.

04 - Gustave CAILLEBOTTE (1848-1894)

Partie de bateau, vers 1877-78

Huile sur toile H. 89,5 ; L. 116,7 cm
prêt Nantes (44-Loire-Atlantique),
Musée d'arts de Nantes





05 - **Auguste RENOIR**

(1841-1919)

Bal du moulin de la Galette, 1876
Huile sur toile - H. 131,5 ; L. 176,5 cm.
Exposition M.O.

06 - **Camille PISSARRO**

(1830-1903)

Gelée blanche, 1873
Huile sur toile - H. 65,5 ; L. 93,2 cm
Exposition M.O.



07 - **Claude MONET**

(1840-1926)

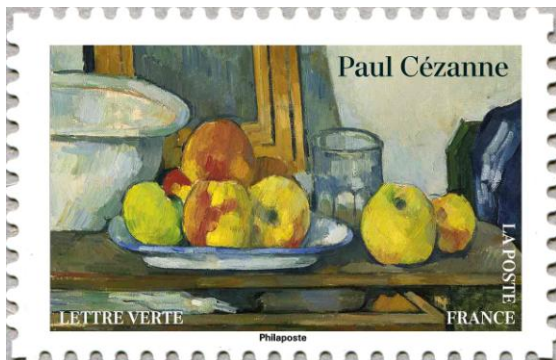
Coquelicots, 1873
Huile sur toile - H. 50,0 ; L. 65,3 cm
Exposition M.O.



08 - **Alfred SISLEY**

(1839-1899)

La Barque pendant l'inondation, Port-Marly, 1876
Huile sur toile - H. 50,4 ; L. 61,0 cm
Prêt Tourcoing (59 - Nord)
MUBa Eugène Leroy.



09 - **Paul CÉZANNE** (1839-1906)

Nature morte au tiroir ouvert, 1877 - 1879

Huile sur toile - H. 32,5 ; L. 41,0 cm
prêt St-Denis de la Réunion,
Musée Léon Diere.

10 - **Berthe MORISOT**

(1841-1895) - **Sur un banc au bois de Boulogne, 1894**

Huile sur toile - H. 38,2 ; L. 55,3 cm
prêt Albi (81 - Tarn),
Musée Henri de Toulouse-Lautrec.



11 - **Edouard MANET**

(1832-1883)

Olympia, 1865.

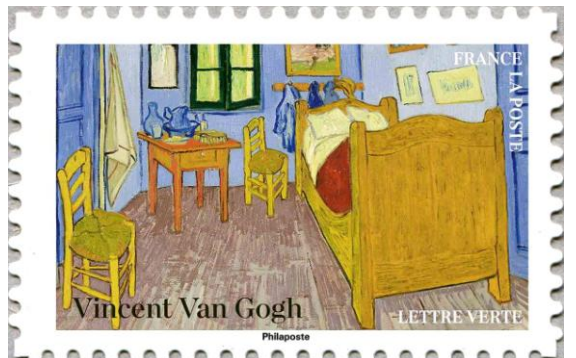
Huile sur toile - H. 130,5 ; L. 191,0 cm

12 - **Vincent Van GOGH**

(1853 - 1890)

La Chambre de Van Gogh à Arles, 1889.

Huile sur toile - H. 57,3 ; L. 73,5 cm



29 mars 2024 : **Eugène IONESCO 1909-1994, Dramaturge, Écrivain, Professeur et Académicien.**

Enfance d'Eugène IONESCO : né le 26 nov.1909 d'Eugen Dimitri Ionescu à Slatina, petite ville industrielle roumaine (en Valachie) où son père juriste est pour quelques mois, substitué du Préfet. Aucun souvenir d'enfance en Roumanie car, **début 1911, ses parents s'installent à Paris** où se trouve sa famille maternelle.

Dans tous ses écrits sur le théâtre, Eugène Ionesco assume et revendique la **primauté du monde intérieur** comme matière théâtrale par excellence. "Le théâtre est pour moi la projection sur scène du monde du dedans : c'est dans mes rêves, dans mes angoisses, dans mes désirs obscurs, dans mes contradictions intérieures que, pour ma part, je me réserve le droit de prendre cette matière théâtrale". Et pour Ionesco, c'est en plongeant au plus profond de son être qu'il est en même temps tous les autres dans

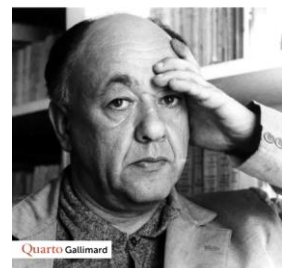
la mesure où ses rêves, ses aspirations, ses angoisses, ses obsessions, etc., constituent le domaine de toute l'humanité (L'Impromptu de l'Alma, 1956).

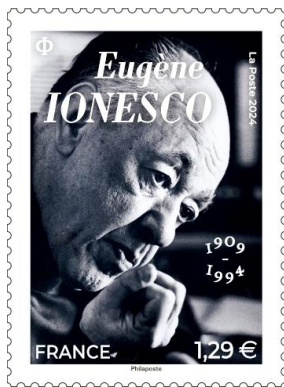
1911-1917 : enfance à Paris, dans le 15^e arrondissement. / **1917-1921** : Eugène et sa sœur vivent à La Chapelle-Anthemoise, petit village en Mayenne (au Nord-Est de Laval). Ce sera son paradis : le village était un cosmos, à la fois le nid et l'espace, la solitude nécessaire et la communauté. Ce n'était pas un monde limité, c'était un monde complet (entre la vie et le rêve). Émerveillement : "À la Chapelle-Anthemoise le temps n'existait pas. Je vivais dans le présent. Vivre était grâce, joie de vivre. Là, il y avait vraiment mariage du ciel et de la terre". C'est là aussi qu'il découvrira la littérature. Après les contes de fées, la vie de Condé, de Turenne, il découvre Gustave Flaubert (1821-1880, romancier et écrivain). C'est en lisant "Un cœur simple" (première nouvelle de Flaubert dans "Trois Contes" - 1877) que j'ai eu tout d'un coup la révélation de ce qu'était la beauté littéraire, la qualité littéraire, le style. Une sorte de luminosité, de lumière dans les mots. / **Exil 1922** : départ pour Bucarest ; le petit Eugène et sa sœur sont ramenés à leur père Désespér : "Je me suis promis de ne pas vivre dans cette ville, ni dans ce pays. Hélas, il m'a fallu quatorze années avant de réussir à m'échapper". (lire : "Un homme en question" - 1979). En fait, ce n'est que quinze ans plus tard qu'il reviendra en France où il s'établira définitivement fin 1941.

Études : après des études secondaires et universitaires de français à Bucarest, il s'inscrit en Sorbonne en 1937, pour une thèse sur le thème : "Le péché et de la mort dans la poésie française depuis Baudelaire". De nombreuses fiches de lecture (à la BN) ont été retrouvées mais la thèse ne fut jamais achevée. / **Expérience mystique - Extase** : à l'âge de 19 ans, expérience majeure, définitive : "d'une lumière plus lumineuse que la lumière" et de "Ce matin de juin au bord de la mer" (dans "Le Roi se meurt" - pièce de théâtre en un acte de dé.1962). Cette expérience, il l'évoque dans tous ses textes et il la met en scène dans : "Victimes du devoir" (pièce de théâtre en un acte de fév.1953, la pièce la plus autobiographique). "C'est pour retrouver cette beauté intacte dans la boue que je fais de la littérature (...)." - "C'est la lumière que je cherche et qu'il m'arrive de sembler retrouver de temps à autre (...)" - "Toujours la recherche de cette lumière certaine par-delà les ténèbres". (Antidotes)

Eugène
Ionesco

Œuvres





Timbres à date - P.J.: 28/03/2024 au Carré d'Encre (75-Paris).



Conçu par : Emmanuel VEDRENNE

Le jeudi 28 mars, avec Marie-France IONESCO (de 11h à 12h) ils animeront une séance de dédicaces de 10h30 à 12h30

Fiche technique : 29/03/2024 - réf. : 11 24 011 - Série commémorative

Eugène IONESCO 1909-1994, 30^{ème} anniversaire de la disparition du dramaturge, écrivain, professeur de lettres et académicien (en 1970).

Mise en page et marges : Emmanuel VEDRENNE - d'après photo originale

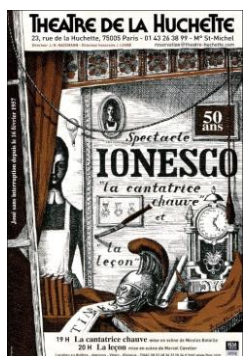
© Antoine Meyssonnier - Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé

Format feuillet : H 185 x 143 mm - Format TP : V 30 x 40,85 mm (26 x 37)

Dentelure : 13 x 13 - Couleur : Noir et blanc - Faciale : 1,29 € - Lettre Verte, jusqu'à 20 g - France - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Présentation :

15 TP / feuillet, avec marges illustrées - Tirage : 600 000 (40 000 feuillets à 19,35 € / feuillet) - Visuel : Eugène Ionesco, a donné naissance, ainsi

que ses lettres de noblesse, à un genre théâtral : le théâtre de l'absurde.



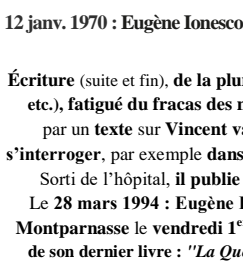
Engagement : dès les années 1930, confronté à la montée des périls, à la contamination idéologique d'extrême droite, d'abord, marxiste ; ensuite il sera horrifié, désespéré face à ces masses enthousiasmées par des idéologies, des systèmes trop parfaits, c'est-à-dire, pour lui, inhumains, monstrueux.

Ce seront les "Rhinocéros" (pièce en trois actes - 1959). Très, trop selon lui, engagé ou plus exactement impliqué, concerné intimement, il le sera toute sa vie. "Le malheur du monde est mon affaire personnelle", écrit-il dans "Pourquoi j'écris". En vain, il aspirera à l'indifférence face à l'Histoire qui est "du mauvais théâtre".

Écriture théâtrale 11 mai 1950 : création de "La Cantatrice chauve" (première pièce de théâtre - 1950) au Théâtre des Noctambules dans une mise en scène de Nicolas Bataille (1926-2008, comédien et metteur en scène de théâtre) et Akakia Viala (1903-1966, docteur ès lettres, comédienne, dessinatrice et metteur en scène). Une œuvre du "Théâtre de l'absurde" publiée pour la première fois le 4 sept. 1950 par le Collège de Pataphysique (fondé le 11 mai 1948). Un échec retentissant malgré le soutien de Jacques Lemarchand (1908-1974, écrivain) et surtout de Raymond Queneau (1903-1976, romancier, poète, dramaturge et conteur), envers qui Ionesco était particulièrement reconnaissant. D'insuccès en insuccès, les pièces se succèdent et deviennent des succès : entre autres "La Leçon" (1951), "Les Chaises" (1952), "Victimes du devoir" (1953), "Rhinocéros" (en trois actes et quatre tableaux - 1959)...

jusqu'à sa dernière pièce, "Voyages chez les morts" (thèmes et variations - 1982), montée par Roger Planchon (1931-2009, dramaturge, cinéaste, comédien, metteur en scène et directeur de théâtre), avec Jean Carmet (1920-1994, acteur, comédien et scénariste) dans le rôle principal, sous le titre "Spectacle Ionesco". Sa dernière œuvre dramatique sera un livret d'opéra, "Maximilien Kolbe et les doutes de Ionesco" (1988 - un opéra sur le Père polonais Rajmund Kolbe 1894-1941, pour son sacrifice surhumain à Auschwitz), sur une musique de Dominique Probst (1954 - compositeur, professeur, percussionniste).

12 janv. 1970 : Eugène Ionesco est élu à l'Académie française par 18 voix, contre 9 face à Jules Roy (1907-2000, pilote de bombardier dans la RAF, résistant, écrivain), au fauteuil de Jean Paulhan (1884-1968, écrivain, critique littéraire, éditeur et académicien en 1963).



Écriture (suite et fin), de la plume au pinceau : lui qui avait beaucoup écrit sur les artistes plastiques (Miro, Brancusi, Geer van Velde, Steinberg, Alechinsky, etc.), fatigué du fracas des mots, dès la fin des années 1960, se met à peindre - un peintre débutant, lui qui avait quasiment "débuté en littérature", par un texte sur Vincent van Gogh (1853 - 1890, peintre du naturalisme, de l'impressionnisme et du pointillisme). Là encore il ne cessera d'interroger, de s'interroger, par exemple dans "Le Blanc et le Noir" (1981 - ses rapports avec la peinture et le dessin). / Juillet-août 1993 : hospitalisé à la suite d'un infarctus. Sorti de l'hôpital, il publie encore trois articles dans Le Figaro : dont "Mon passé s'est détaché de moi" et "Mon Dieu, faites que je croie en vous".

Le 28 mars 1994 : Eugène Ionesco s'éteint à son domicile parisien. Après ses obsèques en l'église des Saints-Archanges, il est inhumé au cimetière Montparnasse le vendredi 1^{er} avril 1994, qui était aussi le vendredi saint. "Qui a dit que Dieu n'avait pas d'humour ?" / Sur sa tombe, les derniers mots de son dernier livre : "La Quête intermittente" - "Priez le Je Ne Sais Qui. J'espère : Jésus-Christ". © La Poste - Marie-France Ionesco - Tous droits réservés.

18 mars 2024 : 50 ans de l'Aéroport Paris-Charles de Gaulle (8 mars 1974, inauguration de PARIS-CDG)

50 ANS AÉROPORT PARIS-CHARLES DE GAULLE GROUPE ADP

50 ANS AÉROPORT PARIS-CHARLES DE GAULLE GROUPE ADP

50 ANS AÉROPORT PARIS-CHARLES DE GAULLE GROUPE ADP

50 ANS AÉROPORT PARIS-CHARLES DE GAULLE GROUPE ADP

50 ANS AÉROPORT PARIS-CHARLES DE GAULLE GROUPE ADP

50 ANS AÉROPORT PARIS-CHARLES DE GAULLE GROUPE ADP

50 ANS AÉROPORT PARIS-CHARLES DE GAULLE GROUPE ADP

50 ANS AÉROPORT PARIS-CHARLES DE GAULLE GROUPE ADP

50 ANS AÉROPORT PARIS-CHARLES DE GAULLE GROUPE ADP

50 ANS AÉROPORT PARIS-CHARLES DE GAULLE GROUPE ADP

50 ANS AÉROPORT PARIS-CHARLES DE GAULLE GROUPE ADP

50 ANS AÉROPORT PARIS-CHARLES DE GAULLE GROUPE ADP

50 ANS AÉROPORT PARIS-CHARLES DE GAULLE GROUPE ADP

50 ANS AÉROPORT PARIS-CHARLES DE GAULLE GROUPE ADP

50 ANS AÉROPORT PARIS-CHARLES DE GAULLE GROUPE ADP

50 ANS AÉROPORT PARIS-CHARLES DE GAULLE GROUPE ADP

50 ANS AÉROPORT PARIS-CHARLES DE GAULLE GROUPE ADP

50 ANS AÉROPORT PARIS-CHARLES DE GAULLE GROUPE ADP

50 ANS AÉROPORT PARIS-CHARLES DE GAULLE GROUPE ADP

50 ANS AÉROPORT PARIS-CHARLES DE GAULLE GROUPE ADP

50 ANS AÉROPORT PARIS-CHARLES DE GAULLE GROUPE ADP

50 ANS AÉROPORT PARIS-CHARLES DE GAULLE GROUPE ADP

50 ANS AÉROPORT PARIS-CHARLES DE GAULLE GROUPE ADP

50 ANS AÉROPORT PARIS-CHARLES DE GAULLE GROUPE ADP

50 ANS AÉROPORT PARIS-CHARLES DE GAULLE GROUPE ADP

50 ANS AÉROPORT PARIS-CHARLES DE GAULLE GROUPE ADP

50 ANS AÉROPORT PARIS-CHARLES DE GAULLE GROUPE ADP

50 ANS AÉROPORT PARIS-CHARLES DE GAULLE GROUPE ADP

50 ANS AÉROPORT PARIS-CHARLES DE GAULLE GROUPE ADP

50 ANS AÉROPORT PARIS-CHARLES DE GAULLE GROUPE ADP

50 ANS AÉROPORT PARIS-CHARLES DE GAULLE GROUPE ADP

50 ANS AÉROPORT PARIS-CHARLES DE GAULLE GROUPE ADP

50 ANS AÉROPORT PARIS-CHARLES DE GAULLE GROUPE ADP

50 ANS AÉROPORT PARIS-CHARLES DE GAULLE GROUPE ADP

50 ANS AÉROPORT PARIS-CHARLES DE GAULLE GROUPE ADP

50 ANS AÉROPORT PARIS-CHARLES DE GAULLE GROUPE ADP

50 ANS AÉROPORT PARIS-CHARLES DE GAULLE GROUPE ADP

Timbre à date - P.J.: 15 et 16/03/2024



Conçu par : Déborah DESMADA et Studio PEKELO

Les P.J. : à Tremblay-en-France (93-Seine-St-Denis) / à Roissy-en-France (95-Val d'Oise) et au Carré d'Encre (75-Paris).

Fiche technique : 18/03/2024 - réf. : 11 24 010 - Série commémorative :

50 ans de l'Aéroport Paris-Charles de Gaulle (inauguration le 8 mars 1974, de PARIS-CDG)

Création : Déborah DESMADA - Mise en page : Studio PEKELO - d'après photos © Groupe ADP © ADP / Paul Andreu - Adagp, Paris 2024 - Impression : Offset - Support : Papier gommé - Format feuillet :

V 143 x 185 mm - Format TP : H 40,85 x 30 mm (37 x 26) - Dentelure : 13 x 13 - Couleur : Quadrichromie

Faciale : 1,96 € - Lettre Internationale, jusqu'à 20 g Europe et Monde - Barres phosphorescentes : 2

Présentation : 15 TP / feuillet, avec marges illustrées - Tirage : 594 000 (39 600 feuillets à 29,40 € / feuillet).

Visuel : l'Aérogare 1, de forme circulaire, bâtie entre 1967 et 1974 par l'architecte Paul Andreu. / la tour de contrôle du doublet des pistes Sud (1999), implantée près de l'aérogare 2, un avion de ligne au décollage et la Tour Eiffel, symbolisant de Paris. / Particularité : Paris-CDG est le seul aéroport d'Europe à compter 4 tours de contrôle afin de gérer son trafic aérien et celui de ses 4 pistes et décollage.



la tour centrale (75 m en béton -1974), haute de, gère le trafic de nuit, constitué essentiellement par du fret.

la tour Nord (92 m - 2003) surplombé d'une vigie + un radar Sol, contrôle le doublet de piste Nord. (proche aérogare 1) / la tour Sud (75 m - 2004), contrôle le doublet de piste Sud (proche aérogare 2). - deux derniers étages avec la salle circulaire des contrôleurs. / la tour 4 à l'Est, gère le trafic au sol de la plateforme aéroportuaire.

Le 8 mars 1974, le premier terminal de ce qui deviendra l'aéroport Paris-Charles de Gaulle était inauguré. Cinq décennies plus tard, la plateforme, devenue un hub européen majeur, a accueilli plus de 67 millions de passagers dans l'ensemble de ses terminaux en 2023. C'est à un jeune architecte de 29 ans, Paul ANDREU (1938-2018, architecte de 20 aéroports dans le monde, peintre, ingénieur et écrivain) que le projet fut confié en 1967. D'une conception révolutionnaire pour l'époque, l'aérogare est alors constituée d'un corps central cylindrique en béton, dédié à l'accueil des voyageurs, auquel s'ajoutent sept satellites pour accéder aux salles d'embarquement et aux avions... L'architecte Paul Andreu confiait : "Chaque fois que je pense un projet, je ne crée pas une boîte pour y organiser du mouvement, mais je conçois les murs en fonction du mouvement que les gens effectueront à l'intérieur". Une prise de position visionnaire qui, aujourd'hui encore, entre en résonance avec la stratégie du Groupe ADP. L'aéroport de Paris-Charles de Gaulle, par son exigence en termes de qualité de service et d'hospitalité, est reconnu dans le classement international Skytrax 2023, meilleur aéroport européen pour la deuxième année consécutive et se classe au 5^e rang des meilleurs aéroports dans le monde. Les terminaux sont pensés comme des lieux de vie pour accueillir dans les meilleures conditions les voyageurs à toutes les étapes de leur parcours. Le design, les boutiques raffinées prolongent les passagers dans une ambiance qui magnifie l'art de vivre à la française et l'atmosphère dessinée par Ernest Hemingway (1899-1961, romancier, nouvelliste) dans "Paris est une tête" (1964, récit autobiographique posthume). Connectivité renforcée entre les territoires et l'aéroport, innovations en matière d'hospitalité, décarbonations : les défis à relever ne manquent pas. La neutralité de l'impact environnemental est l'une des priorités, avec en ligne de mire les zéro émissions nette en 2035 à Paris-Charles de Gaulle. La plateforme, qui a toujours su s'adapter, peut fêter sereinement ses 50 ans.

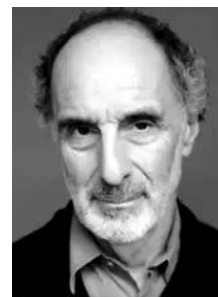


L'aéroport de demain est en train de s'inventer.

© La Poste - Fabienne Azire - Groupe ADP - Tous droits réservés

Fiche technique : 18/03/1974 - Retrait : 06/09/1974 - Série des grandes réalisations, le transport aérien, avec à Roissy, l'ouverture de l'aérogare n°1 et ses sept satellites.

Gravure : Pierre FORGET - d'après études de Paul LENGELLE - Impression : Taille-Douce rotative - Support : Papier gommé - Format : H 40 x 26 mm (36 x 22) - Dentelure : 13 x 13 - Faciale : 0,60 F - Couleur : Olive, améthyste - Présentation : 50 TP / feuille
Tirage : 8 200 000. - Visuel : la plateforme aéroportuaire de Roissy, avec l'aérogare circulaire n°1 et 4 satellites, survolés par le futur avion de ligne supersonique "Concorde" (Franco-anglais), doté d'une aile delta (gothique) et de 4 turboréacteurs à postcombustion, qui fut exploité de 1976 à 2003. - Roissy-en-France (Val-d'Oise) est un village situé à 25 km au Nord-Est de Paris. Le site fut choisi en fonction de sa proximité de la capitale, la réduction des nuisances, la disponibilité de surfaces pour l'établissement de pistes de plus de 3 km, son orientation par rapport aux vents dominants, la libération de couloirs et de zones pour l'attente, l'évolution ou l'approche à l'atterrissage ; et surtout la réalisation des extensions à venir...



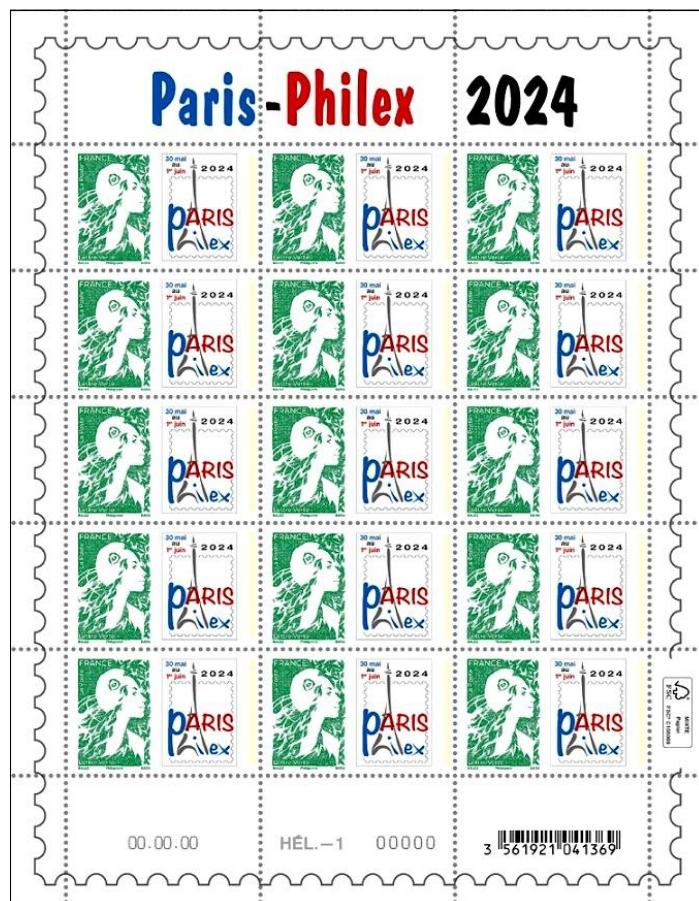
Paul Andreu, l'architecte



18 mars 2024 : **Marianne de l'Avenir pour Paris-Philex 2024, salon philatélique du 30 mai au 1^{er} juin.**

Le rendez-vous incontournable pour tous les passionnés de Philatélie, Paris-Philex 2024 se déroulera du 30 mai au 1^{er} juin à Paris. La Poste émettra des émissions Premier Jour et des créations d'exception, c'est aussi l'occasion de découvrir : - 50 stands de négociants français et étrangers et Postes présentes et représentées. - Championnat de France de Philatélie. Plus de 100 participants, plus de 700 cadres d'exposition 2024, année olympique, exposition spéciale, Concours Open Sport philatélique 2024, une vente aux enchères, la visite virtuelle de l'imprimerie des timbres de France, des animations pour les plus jeunes et de la calligraphie. Rendez-vous à PARIS-PHILEX 2024 du 30 mai au 1^{er} juin, Hall 5.1, Paris expo, Porte de Versailles, Paris 15^e.

© La Poste - Tous droits réservés



Timbre à date
P.J. : 18/03/2024

LA POSTE
**Paris-Philex
2024**
PARIS 18 mars 2024

Conçu par : Philaposte

Fiche technique : 18/03/2024 - réf.: 11 24 800 - Série courante Marianne de l'Avenir, création spéciale de Philaposte, pour solliciter un intérêt pour le salon Paris-Philex 2024.
Création graphique : Olivier BALEZ - Gravure : Pierre BARA + Logo © cnep / arlys création
Impression : Héliogravure - Support : Papier gommé - Format feuillet : V 143 x 185 mm
Format TVP : H 40 x 26 mm (36 x 22) - Dentelure : 13 x 13 - Couleur : Quadrichromie - Faciale : 1,29 € - Lettre Verte, jusqu'à 20 g - France - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Présentation : 15 TVP / feuillet, avec marges Paris-Philex 2024 - Tirage : 100 000 (6 667 feuillets à 19,35 € / feuillet). - Visuel : pour annoncer l'exposition philatélique organisée à Paris fin mai 2024, le TVP de la série courante "Marianne de l'Avenir" est associé au logo de Paris-Philex, création spéciale Philaposte. Depuis le premier salon philatélique Paris-Philex en 2016, la tour Eiffel, le monument le plus emblématique de Paris, est stylisée sur le logo de Paris Philex.

2 avril 2024 : **Agnès VARDA 1928-2019, photographie, cinéaste et artiste plasticienne.**



Agnès Varda et l'un de ses chats

Photographe, cinéaste et artiste plasticienne, Agnès Varda n'a cessé d'ouvrir de nouvelles portes et d'expérimenter différents moyens d'expression, mue par l'urgence, disait-elle, de capter l'instant fragile et magnifique. Son œuvre très personnelle, entre documentaire, fiction et autobiographie, raconte la plupart du temps des moments de vie, de la difficulté de vivre à la jubilation du bonheur. Agnès Varda s'intéresse à la photographie. Dès 1949, elle devient la photographe attitrée du Festival d'Avignon et du Théâtre National Populaire. Elle en gardera le goût de la rigueur, cherchant à atteindre le plus grand nombre en mettant la barre très haut. Mission accomplie dès son premier film, "La Pointe courte" (1954). Un film radical, annonciateur de la Nouvelle Vague, où elle crée son propre langage. S'émancipant des codes de l'époque, elle réinvente la construction du récit, décloisonnant documentaire et fiction. Sa filmographie compte plus de 40 courts et longs métrages. Elle aborde des sujets difficiles : la France des sans-abris avec "Sans toit ni loi" (1985), Lion d'or à la Mostra de Venise, la surconsommation avec "Les Glaneurs et la Glaneuse" (2000), la cause féministe avec "L'une chante, l'autre pas" (1977), les bouleversements sociaux du monde... Tout sauf moraliste, ancrée dans son temps, elle veut faire avancer les causes, avec un bel équilibre entre l'objectivité de la réalité et la subjectivité de la rêverie. "Jacquot de Nantes" (1991), dédié à son mari et complice Jacques Demy (1931-1990, acteur, scénariste, producteur, dialoguiste), emprunte le chemin de la mémoire intime. En 2003, invitée à la Biennale de Venise, elle entame avec succès, une nouvelle carrière d'artiste visuelle inaugurant le format d'installation d'art contemporain. Aussi indépendante que ses amis les chats, fidèle à sa légendaire coupe au bol, joyeuse et surtout libre, Agnès Varda laisse une œuvre rare à la renommée internationale.

© La Poste - Fabienne Azire - Tous droits réservés



Agnès VARDA, née Arlette Varda le 30 mai 1928 à Ixelles (Bruxelles - Belgique) et décédée le 29 mars 2019 à Paris (14^e), est une photographe, cinéaste, scénariste, réalisatrice et plasticienne franco-belge, active de 1955 à 2019.

Timbre à date - P.J. : 29 et 30/03/2024 au Carré d'Encre (75-Paris).



Conçu par : Ségolène CARRON



Fiche technique : 02/04/2024 - réf. : 11 24 012 - Série commémorative : Agnès VARDA, photographe, cinéaste, scénariste, réalisatrice et plasticienne franco-belge, disparue le 29 mars 2019 à Paris (14^e).

Mise en page : Ségolène CARRON - d'après photo : Didier DOUSSIN © ciné-tamaris. - Impression : Héliogravure Support : Papier gommé - Format feuillet : V 143 x 185 mm - Format TP : H 40,85 x 30 mm (37 x 26) - Dentelure : 13 x 13 - Couleur : Polychromie - Faciale : 1,96 € - Lettre Internationale, jusqu'à 20 g Europe et Monde Barres phosphorescentes : 2 - Présentation : 15 TP / feuillet, avec marges illustrées - Tirage : 702 000 (46 800 feuillets à 29,40 € / feuillet). - Visuel : Agnès Varda posant avec son chat Zgougou (v.2015) - la vision de sa carrière : "Un ordinateur, un appareil photo et un chat, c'est tout ce dont vous avez besoin dans la vie".

Marges illustrées : les titres de films réalisés par Agnès Varda

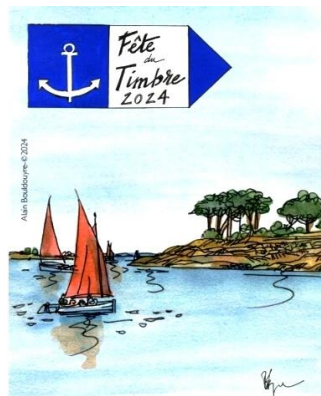
TaD : Agnès Varda et "Les plages d'Agnes", (2007 - Ciné-Tamaris / ARTE vidéo) une évocation du cours de sa vie, de plage en plage, dont les plages belges de la Mer du Nord, dans un film auto-documentaire.

Rosalie VARDA et Didier DOUSSIN animeront une séance de dédicaces le vendredi 29 mars de 10h30 à 12h30.

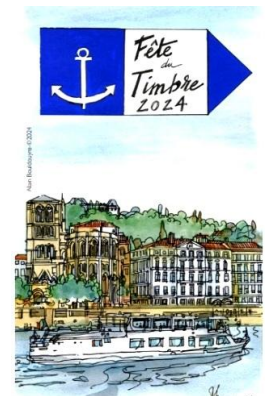
09 et 10 mars 2024 : Les souvenirs philatéliques de la FFAP pour la Fête du Timbre 2024



Carte Postale FFAP 2024



Petite enveloppe FFAP 2024



Grande enveloppe FFAP 2024

Les 3 souvenirs réalisés pour la FFAP.

Les enveloppes et la carte postale, sont des créations de l'artiste Alain BOULDOUYRE.

Alain Bouldouyre est un illustrateur français passionné de voyages, dont plusieurs autour du monde. Il a déjà publié de nombreux récits de ses voyages. Il collabore avec "Voyageurs du Monde" et "Déserts du Monde", ainsi qu'avec plusieurs magazines. Il associe à ses illustrations, le trait et l'aquarelle. Il a réalisé pour La Poste de nombreux produits :



Alain Bouldouyre

les cartes et enveloppes Fête du Timbre et l'un des carnets de voyage "Portraits de Régions" de "La France à vivre" en 2006.

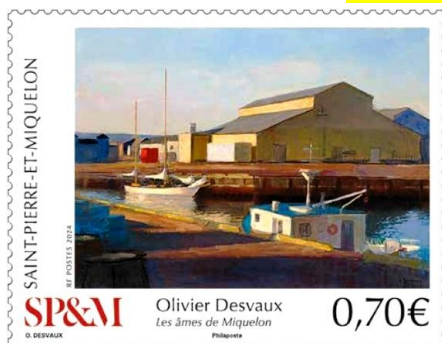
Pour 2024, il a réalisé les visuels de la carte et des deux enveloppes de la Fête du Timbre pour la FFAP sur le thème du Voyage au Fil de l'Eau avec des pédalos et des petits voiliers sur un plan d'eau, ainsi qu'un bateau de croisière fluviale.

Fiche technique : 04/03/2024 - réf. : 11 24 402 - Carnets pour guichet "Marianne de l'Avenir", visuel dévoilé le 7 novembre 2023 - nouvelles couvertures publicitaires : "Voyagez au fil de l'eau" avec la Fête du Timbre des 9 et 10 mars 2024 dans 85 villes de France. / www.decouvrirletimbre.com

Conception graphique : AROBACE - Impression carnet : Typographie - Création TVP : Olivier BALEZ - Gravure : Pierre BARA - Impression TVP : Taille-Douce - Support : Papier auto-adhésif Couleur : Vert - Format carnet : H 130 x 52 mm - Format TVP : V 20 x 26 mm (15 x 22) - Dentelure Ondulée verticalement - Prix de vente : 15,48 € (12 x 1,29 €) - Lettre Verte, jusqu'à 20 g - France Barres phosphorescentes : 1 à droite - Tirage : 100 000 - Visuel : publicité + utilisation des TVP + logo, code barre et type de papier.



Nouveautés de Saint-Pierre-et-Miquelon (975 - St-Pierre-et-Miquelon - Langlade)



Fiche technique : 23/03/2024 - réf. 12 24 053 - SP&M - Olivier DESVAUX, peintre de la Marine nationale - l'œuvre : "Les âmes de Miquelon" (huile sur toile H 81 x 60 cm).

Œuvre peinte : Olivier DESVAUX - Impression : Offset - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Format : H 52 x 40 mm (44 x 34) - Faciale : 0,70 € - Présentation : 25 TP / feuille. Tirage : 15 000. - Visuel : une installation portuaire du port de Miquelon, une œuvre réalisée en août 2021, lors d'un séjour de plusieurs peintres officiels de la Marine nationale à S.P.M.

Olivier Desvaux est né le 12 mai 1982 à Rouen. Après une année en arts appliqués à l'école Estienne à Paris, il entre à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, et en sort diplômé en 2006. Olivier est nommé "Peintre Officiel de la Marine" en 2018 - d'après lui : "Peindre, avec tous les sens en éveil, ressentir les lieux, pour moi c'est un moment de vie important, un moment de peinture très fort". Fidèle à la tradition des POM, l'envie étant de partager ses impressions que l'on retrouve sur ses toiles baignées de lumière douces et chaudes et parfois pleine d'embruns des bords de mer comme celles de Saint Pierre et Miquelon.



Olivier Desvaux (POM)

Émissions prévues pour avril - le 2 : Agnès VARDA 1928-2019 / collector : Nos fidèles compagnons : chats et chiens au printemps / 05 : collector : Paris 2024, les J.O. (1) du 04 au 06 : le Salon Philatélique de Printemps à Salon-de-Provence (13-Bouches du Rhône) / 15 : 500 ans de la découverte de New-York. le 17 avril 1524, Janus Verrazzano (Giovanni da Verrazzano v.1485-1528) découvrit la Baie qui allait donner naissance à la ville de New-York (Etats-Unis). / série des Trésors de Notre-Dame (5/5), la grande Chartreuse (la forêt) / 22 : Ferdinand CHEVAL 1836-1924, ou le "facteur Cheval", son œuvre architecturale, le "Palais idéal" à Hauterives (26-Drôme). / 29 : Carnet de la C.R.F.

Avec mes remerciements à mon ami André, aux Artistes, au Carré d'Encre, à WikiTimbres et à Phil-Ouest pour l'aide technique et visuelle apportée.

Chers lecteurs, je vous souhaite une agréable découverte Philatélique, Culturelle, Patrimoniale et Historique.

SCHOUBERT Jean-Albert